

## Connaître Montferrand n°9 : le château médiéval

Le bourg de Montferrand est couronné par son château, castrum qui en a certainement provoqué la naissance. Situé sur un promontoire qui domine la vallée de la Couze, il est protégé au nord, à l'est et à l'ouest par des pentes importantes, seul le côté sud de cette forteresse est séparé par une petite coupure artificielle des terrains situés à la même hauteur que les fortifications. Sur ce site facile à défendre, un château fort s'est construit, son existence est avérée par un écrit de 1250 mais il est certainement plus ancien.

Il faudrait des recherches poussées et une plus grande place dans le bulletin communal pour relater



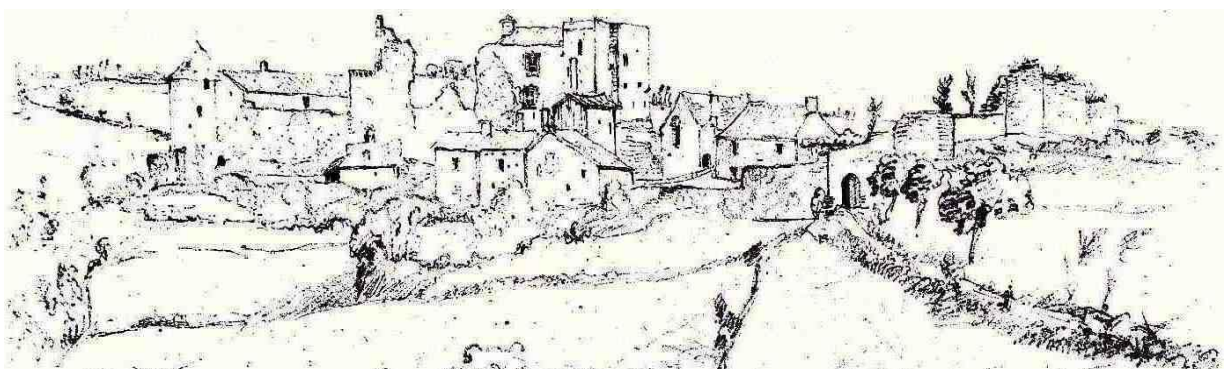
l'histoire du château ainsi que celle des familles Gontaud- Biron et Montferrand qui l'ont possédé. Il y aurait beaucoup à dire sur l'évolution et les mutilations que ce château a subies avant d'arriver à notre époque, sous l'aspect de bâtiments hétéroclites et de murailles disparates.

L'objectif est ici plus modeste, décrire ce que l'on voit de ce vénérable ensemble à partir du chemin pédestre communal qui le traverse.

Après la Révolution française, le château qui était de dimensions imposantes, presque 175 m de long pour 75 m de large, fut vendu à différents propriétaires. Ces derniers se sont partagé l'espace et les bâtiments. (ci-dessous un dessin de Léo Drouyn au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle)

Par suite de rachats successifs il ne reste actuellement que deux propriétaires: la commune de Montferrand et la famille de Montferrand.

La commune possède l'ancien presbytère avec jardin et le chemin décrit plus loin. L'autre propriétaire est la famille Montferrand qui a racheté en 1922 la partie nord puis en 1974 la partie sud.



Le château de Montferrand est privé, non ouvert au public, mais on peut l'observer en utilisant le chemin pédestre communal qui le traverse (en respectant toutefois l'espace privé devant les maisons).

Du village, lorsque l'on emprunte le chemin du château, le premier bâtiment que l'on voit (à gauche) est la tour des Estuquettes avec la façade est du Presbytère. C'est la seule tour ayant conservé sa couronne de tuiles. Le logis a été fortement remanié en façade, dans le style du 18<sup>ème</sup> siècle.

Sur le chemin il n'y a plus de fortification et si une porte existait pour aller du village au château, elle a disparu. Le chemin passe entre deux murs sous le pont « Treille » dans une coupure défensive séparant la

## Connaître Montferrand n°9 : le château médiéval

partie nord, où se trouvent le " donjon " et la chapelle, et la partie sud considérée comme la basse-cour du château (le jardin de l'ermitage a été aménagé par des jeunes de Montferrand vers 1935 à l'initiative de l'abbé Delviel alors curé du village).

On doit à l'abbé Treille, vers le milieu du 19<sup>ème</sup> siècle, curé de Montferrand, le pont reliant les deux parties du château ainsi que divers aménagements de l'espace interne ayant fait disparaître des bâtiments.

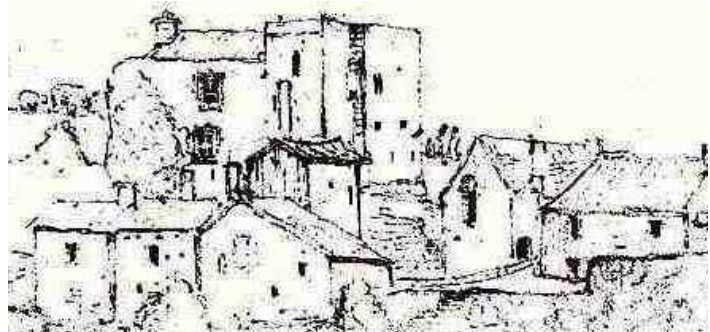
Du chemin, on observe la façade sud du logis seigneurial percé de fenêtres romanes et en hauteur de fenêtres gothiques ainsi qu'une grande porte fenêtre du 14<sup>ème</sup> siècle. On débouche sur un espace surplombant les restes des murailles ouest.

Sous la chapelle, une porte permettait l'accès à la partie nord du château (une herse en bois la clôturait : partie privée au-delà). Prenant à gauche, on longe le logis renaissance (l'Hermitage), le corps de ferme et la grange pour ressortir du château par la porte sud qui devait être l'entrée principale du château. On y observe l'emplacement de la herse qui l'équipait.

Revenons au bâtiment principal, bien conservé et nommé "donjon ". En fait il s'agit de trois bâtiments successifs accolés. Le plus ancien, à base carrée se situe à l'ouest, il possède un contrefort plat médian, technique de construction typique du milieu du 12<sup>ème</sup> siècle. C'est la tour féodale. Le logis seigneurial, lui, est à base rectangulaire, il se situe à l'ouest et semble dater du 14<sup>ème</sup> siècle si l'on se base sur le style des fenêtres géminées du deuxième étage. Ces deux logis étaient séparés par un espace que l'on franchissait par une passerelle escamotable, la tour féodale étant le refuge ultime lors d'une attaque du château. Cet espace vide a été construit pour unifier les deux logis et placer un escalier à vis en pierre qui dessert les étages des deux bâtiments.

On constate sur le détail ci-dessous du dessin de Léo Drouyn qu'il existait un autre corps de logis (à gauche) avec de larges fenêtres à meneaux : le donjon était moins austère qu'il n'y paraît de nos jours)

Le chemin communal, juste après le franchissement de la porte sud, se scinde en deux, une branche rejoint l'église Saint-Christophe et le cimetière (900m), l'autre emprunte la coupure sud et longe les murailles en



ruine, on y observe trois tours semi circulaires qui protégeaient cette zone la plus vulnérable. On rejoint la dernière maison du bourg en observant cette fois les murailles est jusqu'à la tour des Estuquettes.

La partie nord du château ne possède qu'une seule tour de défense, elle est placée sur l'éperon qui domine la vallée de la Couze. On sait par Leo Drouyn que le 27 juin 1846, elle était en partie démolie pour récupérer les pierres afin de les employer à la construction de l'église au centre du village. C'est certainement ce qui a le plus détruit les fortifications. En outre, beaucoup de pierres ont été extraites pour construire on agrandir les maisons du bourg.

Le château n'a pas souffert que de l'outrage du temps, mais malgré tout il reste assez de pierres qui démontrent l'importance du château de Montferrand.